



Saint-Luc

"infos".

A Tous Ceux Qui Connaissent l'Echec

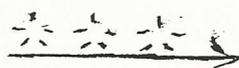
Tant que tu peux prier ;
Tant que tu peux demander ;
Tant que tu peux louer et rendre grâces
et demander encore ;
Sans le savoir, tu es riche de Vie et d'Espérance en toi.

Au lieu d'une bâtisse, tu n'as pu assembler que trois pierres
l'une sur l'autre.
Mais tant que tu vis avec le projet d'entreprendre, avec le projet
de construire ;
Tu es encore riche de tout ce qui s'élève et prend forme en ce monde.

Il n'y a pas de fruit, il n'y a que de l'ombre.
Mais c'est l'arbre que tu as planté et il donne ce qu'il possède.
Tant que tu peux planter ; tant que tu peux semer ;
Tu es encore riche de tout ce qui pousse et produit du neuf en ce monde.

La paille, les sarments sont jetés au feu,
mais ils n'existeraient pas sans le blé et sans la vigne.
Si tu ne crois savoir qu'alimenter le feu,
Tu es quand même utile - utile à la chaleur - utile à la lumière.



Joyeux Noël 

n° 109 DECEMBRE 1996

Qu'importe, si du repas de noces, tu n'as pu ramasser que les miettes;
si du figuier, tu n'as recueilli qu'un peu d'ombre;
si des demeures du ciel, tu ne possèdes que quelques pierres;
si de l'abondance de la vigne, il ne t'est resté que les sarments.

Peu importe, car donner, servir, demander, louer,
aimer même si mal, mais aimer encore;
cela va de la paille au blé,
du sarment à la vigne,
des pierres aux demeures du ciel,
des miettes au repas de noces,
de cette vie faite d'échecs à la Vie Eternelle.

Christiane GUES

ECHOS DE LA COMMUNAUTE

- Le jeudi 14 Novembre, au soir, une trentaine de personnes se sont retrouvées autour de Maurice et Germaine de Broucker pour des agapes très fraternelles. Merci de leur venue !
- Yvonne Lichière se remet doucement d'une nouvelle intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons une bonne et rapide convalescence à la clinique Saint-Bruno.
- Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Catherine Catalan (adulte) venue demander à la communauté de l'aider à cheminer vers la Confirmation. Anne-Marie Yorillo s'engage, elle aussi, dans la même démarche. Nous les portons dans notre prière.
- Au cours d'une journée de formation sur les bulletins paroissiaux, nous avons pu avoir des nouvelles de Elie et de Blandine Somot qui avaient animé les journées à la Bétheline en 1995. Elie est toujours rédacteur au journal l'Eveil. Mais tous deux sont à Strasbourg dans une Communauté Charismatique : "Le Puits de Jacob".
- Mercredi 27 Novembre, au soir, quelques membres de notre Communauté, au cours d'un modeste repas, se sont réunis autour du Frère Hervé Gilles, un jeune Dominicain, pour échanger avec lui sur l'Eglise.
L'échange a porté en particulier sur le problème du dialogue au sein même de l'Eglise Catholique entre prêtres et laïques ; entre Chrétiens Traditionnalistes et nous autres Chrétiens d'après Vatican II ; entre Catholiques et autres Confessions.
Ce problème du dialogue se rencontre aussi dans la hiérarchie de l'Institution et dans la société toute entière où chacun a un peu tendance au repli sur soi.
Comment traduire la Parole de Dieu et la réalité de l'Eucharistie à la jeunesse d'aujourd'hui imprégnée d'une culture moderne très éloignée des sources de notre Foi ?
Cet échange très intéressant s'est terminé sur l'immense espérance soulevée par les changements apportés par Vatican II - espérance toujours vivante et agissante au sein du peuple de Dieu.

Anne et Christiane

DATES A RETENIR

DIMANCHES 15 et 22 Décembre : Préparation de la Veillée de Noël
Il est possible de venir à ces dernières préparations et mises au point sans avoir participé aux premières.

MARDI 17 Décembre à 17h15 : Célébration de Noël avec les jeunes de l'aumônerie et leurs amis du collège Fraissinet.

MERCREDI 18 DECEMBRE à 19h : Célébration pénitentielle

SEMAINE DU 16 AU 22 DECEMBRE : Distribution des voeux de la Communauté et invitation à notre célébration de Noël. A cette intention une lettre en 500 exemplaires sera distribuée dans les boîtes aux lettres du quartier.
Nous avons besoin de vous !

MARDI 24 DECEMBRE à 22h : Célébration eucharistique (Messe) de Noël

VENDREDI 10 JANVIER 1997 de 20h30 à 22h : Vendredi de Saint-Luc
Une approche de l'Islam sunnite
au miroir du Christianisme par le Père A. Feuvrier

CONSEIL DE COMMUNAUTE DU 20/11/96

Après la messe d'ouverture de l'Avent animée par les enfants du Caté et de l'aumônerie, nous avons repensé à la manière de faire intervenir les enfants pendant nos célébrations

Jean-Marc a pris en charge ce temps de partage des enfants pendant la messe. Mais visiblement ce temps d'échange est trop court. On pourrait peut-être le valoriser par des dessins, des chants, des messages. Jean-Marc accepte de recueillir vos idées à ce sujet.

Angelo nous demande de ne pas désespérer des permanences ouvertes entre 12 et 14h aux élèves du lycée Marie Curie ceci malgré le manque d'affluence. C'est une entreprise de longue haleine. Rappelons-nous du petit Prince qui voulait apprivoiser le Renard !

Une réunion sera organisée avec les parents des enfants du caté pour leur présenter l'activité des enfants et ce qu'ils trouvent dans les réunions hebdomadaires. Une vidéo pourra être faite par les enfants sur ce sujet. Cette réunion pourrait être aussi une occasion de rencontre avec les parents.

Début Février deux enfants de douze ans se feront baptiser à St-Luc. La date est encore à préciser.

Ont été arrêtés à ce conseil le projet de distribution des voeux et la date du Mardi 17 Décembre pour la célébration de Noël avec les jeunes de l'aumônerie et leurs amis.

Gérard MOUTERDE

Un dernier écho de notre Communauté :

Pierre Castaner : un ancien de St-Luc est venu Samedi 7 Décembre avec un groupe de jeunes présenter un projet de Café Chrétien.

Ce café serait un lieu de rencontre et de partage avec les exclus (des repas à tarif réduit y seraient servis). Ce serait un lieu de communication et de vie culturelle avec conférences, concerts, théâtre ... et de vie spirituelle : un espace prière serait réservé à l'arrière et indépendant du café.

Pour les intéressés par la vie de ce projet voici l'adresse de l'association où il a été proposé :

Né au Monde
33 Rue Coutellerie 13002 MARSEILLE
Tel 04919184 73

INFORMATION - FORMATION - DETERMINATION

Nous avons publié dans le précédent numéro (108 d'Octobre 1996) la première partie d'un long article. Vous lirez ci-dessous la suite et fin traitant des volets FORMATION et DÉTERMINATION.

2/ FORMATION

Encore un mot qui nous est familier, en particulier aux Aînés parmi nous.

A longueur d'années et dans divers milieux (Mouvements de Jeunesse, Ecoles, Entreprises, Syndicats, Associations de toutes sortes) nous avons entendu ce mot sous tous les modes : « tu as besoin de formation », « il faut former des cadres », etc....

Aussi ne serez-vous pas surpris par cette nouvelle invitation à la formation.

Mais pourquoi se former ? Pour soi et pour les autres.

Pour SOI, car le désir d'apprendre -ou de maintenir son savoir- aide à « rester jeune dans sa tête »
Etre jeune, c'est avoir encore curiosité, désir de savoir ; on se met ainsi en situation de mieux comprendre son époque, mieux discerner ses aspects positifs ou ses travers et lacunes ; c'est aussi être plus apte au dialogue avec son entourage. Cela est particulièrement vrai pour le (la) chrétien(ne) qui a pour vocation spécifique de fraterniser avec les autres humains.

Nous en arrivons à l'autre aspect : se former pour LES AUTRES.

Oui pour les autres, car chacun de nous, même le (la) plus timide est capable de rendre compte de sa foi par son témoignage de vie ou par une conversation. Quel sens réel aurait notre prière individuelle si elle n'était une pierre de l'immense cité spirituelle que constitue la chrétienté ?

Mais porter un témoignage honnête suppose que l'on vérifie ou complète ses convictions afin d'éviter de transmettre sans les soumettre à une réflexion critique le mélange de vérités et de préjugés ou d'erreurs hérité de nos ancêtres.

La bonne foi de nos parents ou éducateurs n'est pas en cause car ils ont voulu faire pour le mieux dans le contexte qui était le leur ; le nôtre aujourd'hui est profondément différent, y compris au plan chrétien et même dans le milieu catholique ; exemple : on ne peut parler de l'Ancien Testament aujourd'hui, après les travaux considérables de l'Ecole Biblique de Jérusalem dans l'entre deux guerres et depuis lors, après les multiples découvertes des dernières décades (manuscrits de Kumran et autres récits) comme on le faisait au siècle dernier et jusqu'au milieu de celui-ci. On pourrait faire le même constat à propos d'autres éléments du corpus des croyances et pratiques catholiques.

Des événements capitaux ont secoué le monde et l'Eglise elle-même ne peut sous estimer ce qu'a représenté le Concile Vatican II, ni faire glisser aux oubliettes les orientations -souvent novatrices- approuvées par une assemblée d'évêques largement représentative des cinq continents.

Mieux connaître, mieux comprendre les évolutions -ce qui ne signifie pas tout approuver sans nuances- est un devoir de lucidité et d'honnêteté de notre témoignage.

3/ Parlons enfin de la DÉTERMINATION .

Il ne suffit pas d'être bien informé, il ne suffit même pas d'avoir « l'intention de se former » sur tel ou tel point .

Si l'on n'est pas déterminé à passer à l'acte, c'est à dire à organiser son temps et à prendre une ou plusieurs inscriptions à tel cours ou activité, il ne se passera strictement rien en nous ou autour de nous.

Certes on ne peut ignorer les contingences matérielles : les handicaps physiques, permanents ou temporaires, qui peuvent freiner nos élans ; les déplacements parfois un peu longs ou difficiles qui nous paraissent facilement dissuasifs ; le « manque de temps », évoqué de toutes parts et parfois jusqu'à l'obsession, alors que la notion de temps est essentiellement subjective et sa perception variable au cours de la vie ; l'argent, dont chacun considère en général « qu'il n'en a pas assez », s'il compare sa bourse à ses désirs ou projets ; la peur enfin, entretenue par les rumeurs ou exacerbée par les médias.

Or il suffit d'observer un peu autour de soi, à St Luc ou ailleurs, pour s'apercevoir que d'autres confrontés aux mêmes situations, les ont surmontées.

La distance :

un déplacement à pied est-il impensable, alors que nos parents parcouraient des kilomètres pour se rendre chaque dimanche à l'église du village ou à la foire trimestrielle du canton ?

Et que faisons-nous quand une grève des transports paralyse la ville ?

Les moyens et les habitudes ont changé ? D'accord, mais si nous ne possédons pas de véhicule, avons-nous assez de simplicité et d'initiative pour rechercher, parmi les personnes désireuses de suivre telle activité celle qui pourra nous rendre le petit service d'un transport ou d'un accompagnement ?

Le temps : Avons-nous une juste appréciation du temps ?

Nous rechignons à participer à une réunion de deux heures par semaine, ou par mois, mais beaucoup d'entre nous passent trois heures par jour (moyenne nationale) devant la TV ou des lectures souvent futiles.

L'argent : pas de recette miracle, mais la simple observation autour de nous ou dans l'actualité nous montre la richesse de coeur, la générosité de gens souvent plus pauvres que nous, et encore ne voyons-nous que le visible et non tout ce qui est donné « dans le secret du coeur ». C'est une question d'arbitrage personnel entre désirs différents.

La peur : Elle est partiellement motivée car l'époque n'est pas idyllique ; mais y a-t-il jamais eu d'époque totalement paisible et facile ailleurs que dans l'imaginaire collectif -le mythe du Paradis perdu- ou dans les fictions douceâtres de romans pour esprits simples ?

Là aussi, il faut raison garder, écouter d'une oreille prudente les récits colportés avec les inévitables déformations de transmission ; souvenons nous du « jeu du téléphone » de notre enfance.

Quant aux médias, ils sont précieux mais ont un redoutable effet amplificateur et une sélectivité qui n'est pas toujours innocente et objective.

Là encore des ami(e)s proches nous montrent la pratique de moyens simples : faire route à deux, éviter certains itinéraires présumés dangereux et autres « petits trucs » de la vie quotidienne qui permettent de diminuer les risques, réels ou supposés.

Ces quelques réflexions et suggestions ne résoudre pas toutes les difficultés ; puissent-elles au moins aider à les relativiser, à stimuler notre imagination, à réveiller notre enthousiasme.

Un vieil adage populaire dit « quand on veut, on peut » ; comme tous les adages, il est sommaire, mais non dénué d'une part de vérité. Dans le cas précis de cette petite exhortation, le mot détermination paraît avoir sensiblement le même sens.

Pour terminer, je vous livre cette citation de J.J. ROUSSEAU, qui n'a pas seulement été l'écrivain utopiste, connu des lycéens, mais aussi un philosophe éclairé du XVIII^e Siècle.

Dans son ouvrage « Discours sur l'origine de l'inégalité », il écrit : « une qualité très spécifique qui distingue l'homme (de l'animal) et sur laquelle il ne saurait y avoir de contestation : c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres et réside parmi nous, tant dans l'espèce que dans l'individu ».

On ne saurait rien ajouter à cette évidente sagesse.

L.C.

PROPOS D'UN LITTÉRAIRE

Dans le « courrier des lecteurs » d'un grand quotidien national, l'un d'eux étudie le **Notre Père**. Il rappelle qu'on ne doit pas confondre « tentation » et « péché » ; il pense au mot « épreuve » que nous trouvons aussi dans la Bible. Ne dit-on pas que Dieu mit Abraham « à l'épreuve » avant de l'élire Père des croyants ? Quant à nous, récitant cette prière, demandons que, dans la tentation ou dans l'épreuve, nous soyons aidés en raison de notre faiblesse, de notre fragilité, humblement. L'humilité, Monsieur Allemand (Fondateur à Marseille de l'oeuvre qui porte son nom) la prescrivait à ses jeunes gens, entre autres vertus.

Dans le même Courrier, voici comment un Ancien de l'Œuvre, examinant la troisième demande du Notre Père, précise les problèmes de traduction : « Jadis, les chrétiens de pays latins ont dû traduire les textes bibliques qu'ils trouvaient en grec. Dans le passage d'un vocabulaire à un autre, on court le risque d'un changement de contenu. Or le latin est une langue de juristes, gens de la Loi. Un mot grec n'a pu être traduit que par **voluntas** (que ta volonté soit faite). Cette traduction a une conséquence : je suis tenté d'imaginer un Dieu autoritaire, un **Deus magister**, qui m'imposerait : « Fais ce que je veux ! ».

Toute contrainte est rude. Mais notre Père nous propose de faire, librement, ce qu'il désire. Et c'est avec plaisir qu'on fait plaisir à celui que l'on aime, à Celui qui est Dieu Amour. Thomas d'Aquin a dit : « Le plaisir est comme l'excellence de l'âme ». On peut rapprocher ce que saint Paul écrit aux Ephésiens (5.10) : « Sachez reconnaître ce qui plaît au Seigneur ».

P. Gary

CATECHUMÉNAT ET RECOMMENCANTS

De quoi s'agit-il ?

Jusqu'au milieu de ce siècle, vers les années 1950 / 60, la population d'Europe occidentale -en particulier en France- était imprégnée de la terminologie chrétienne et au courant, au moins dans les grandes lignes, des us et coutumes de la confession la plus répandue, à savoir le catholicisme. Chacun, s'il ne pratiquait pas, savait ce qu'était un Catéchumène.

Les temps ont changé, la culture contemporaine se réfère de moins en moins au vocabulaire chrétien ; aussi n'est-il pas inutile de rappeler le sens de ce terme de Catéchumène qui, depuis l'origine du Christianisme, désigne les adultes désireux de devenir chrétiens et se préparant au baptême.

Le terme de Reconnenant est beaucoup plus récent ; il ne date que de quelques années et résulte d'une situation assez nouvelle dans l'Eglise catholique. Il s'agit de personnes qui, baptisées dans leur enfance et parfois même plus ou moins catéchisées, voire confirmées, ont cessé de pratiquer et décident un jour de renouer avec leur tradition familiale et d'acquiescer les connaissances dont ils ressentent le manque.

Ces chrétiens d'origine repensent alors en profondeur le sens de leur baptême d'enfance et préparent leur Confirmation.

C'est ainsi que chaque année, en France, un nombre croissant de Catéchumènes adultes se présentent au baptême (3 500 cette année) ; la plupart ont entre 20 et 40 ans, mais certains sont plus âgés.

Actuellement 12 000 personnes, de tous milieux sociaux, sont en route pour préparer le baptême ou la confirmation.

Pour le diocèse de Marseille, le nombre des Catéchumènes et des Reconnenants est d'environ 200, dont deux tiers de femmes et un tiers d'hommes.

Cette situation entraîne un certain nombre de chrétiens de vieille souche à se lancer dans l'aventure passionnante de « l'accompagnement » qui consiste à vivre auprès du postulant les étapes de sa préparation, à l'aider et le conseiller dans son approfondissement progressif -en général environ deux ans- de la foi chrétienne.

C'est une expérience dont tous ceux qui l'ont vécue disent qu'elle est passionnante et qu'il en ont reçu au moins autant que ce qu'ils ont pu apporter à d'autres.

L. C.



La nuit
où Dieu vint,
une lumière
resplendit
dans l'obscurité.

Nos nuits
sont éclairées de mille lumières, qui obscurcissent la seule lumière.

Karl Barth

Une erreur matérielle s'est glissée dans la page 9 du précédent numéro (108 d'Octobre 1996) ; il a été fait mention de l'I.S.T.R. sans donner le sens de ce sigle, qui est : Institut des Sciences et Théologie des Religions. Toutes nos excuses pour cette omission !

Un rendez-vous un peu fou: une vingtaine de membres de la communauté avec Maurice et Gemaine pour une journée de prière - et la découverte de 3 textes parfois surprenants.

Une règle au départ; elle se montre très libre d'un côté: on se détermine un temps de réflexion et de silence chacun selon ses possibilités; stricte quand même: on se tient à cet engagement jusqu'à la dernière minute.

Règle posée on se plonge dans les textes - des textes tirés de la Bible:
la lutte de Jacob contre (ou avec?) l'ange de Dieu
la rencontre de Jésus et de la Samaritaine
la rencontre de Jésus et des premiers disciples.

Après chaque temps de réflexion ou de prière silencieuse, on se retrouve en groupes pour un échange sur cette réflexion pendant une demi-heure.

Ces temps d'échange ont été très denses, et ont sûrement contribué à reserrer les liens fraternels entre les participants.

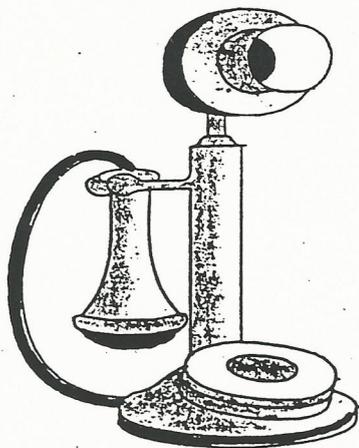
Expérience nouvelle pour quelques uns, elle semble assez réussie puisque beaucoup souhaitent la recommencer, et disent leur joie aussi de rencontrer Germaine et Maurice à nouveau.

A un de ces jours, alors, pour un nouveau "jour du Seigneur".

Et ce serait bien peut-être qu'on puisse dire dans ce journal un peu de ce qu'on s'est raconté dans ces temps d'échange...

Raymond RIZZO

UN BRIN D'HUMOUR ... Encore une petite histoire vraie
du Télégraphe



*Je vous donne le texte du télégramme ?
Allez- y monsieur, je vous écoute.
Le voici !*

*Veillez rappeler de toute urgence le 91 99 99 99.
Remerciements. Marcel.*

*Voilà c'est tout.....vous n'avez plus qu'à le traduire en polonais.
????? Monsieur, je regrette mais ça n'est pas possible.....
Madame, un petit effort, monsieur Admawescki ne comprend pas
le français.*

*Je suis désolé monsieur mais, ici, personne ne parle le polonais.
Ecoutez, un peu d'imagination....., j'ai trouvé !vous allez dessiner
un petit téléphone à coté de mon numéro, il comprendra.*